

## Archéologie aérienne (3)

Ami(e) Internaute,

Ce quatre-vingtième diaporama est le dernier de trois diaporamas concernant l'archéologie aérienne en Algérie. Faites le circuler sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je prépare, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

[Jarrige31@orange.fr](mailto:Jarrige31@orange.fr)

<http://www.aviation-algerie.com>



# Les dolmens

Étudiés depuis un siècle et demi, les dolmens nord-africains ne cessent de poser les mêmes problèmes que les dolmens européens.

Les dimensions des dolmens nord-africains sont assez variables, mais les plus grands, comme la dalle de 5 m sur 3 m à Mahidjiba (Constantine), gardent des proportions médiocres comparativement aux monuments d'Europe.

Les dolmens nord-africains compensent par le nombre ce qu'ils perdent en taille : Aucune région d'Europe ne possède de nécropoles qui soient comparables à celles de l'Algérie orientale et de la Tunisie centrale.

Des milliers de dolmens couvrent les flancs du debel Mazela à Bou-Nouara (Constantine), ils sont nombreux également à Raz-el-Aïn (Batna), à Bou-Merzoug (Batna), à Sigus (Constantine) et à Djelfa (Médéa).

Les vues aériennes de dolmens ne sont pas significatives.

Carte des dolmens d'Algérie et de Tunisie



- 1 : Beni Messous, 2 : Médéa, 3 : Djelfa, 4 : Aït Raoua, 5 : Ibarissen, 6 : Aït Garet, 7 : Koudiat es Snam, 8 : Ouled Hannech, 9 : Cavallo, 10 : Tamalous, Collo, 11 : Le Kheneg, 12 : Ras el Aïn Bou Merzoug, 13 : Sila, 14 : Bou Nouara, 15 : Sigus, 16 : Ichoukkane, 17 : Roknia, 18 : Guelaat bou Atfane, 19 : Nador, 20 : Koudiat el Batoum, 21 : Tazbent, 22 : Gastel, 23, Kalaat es Snam, 24 : Bulla Regia, 25 : Le Kef, 26 : Dougga, 27 : Teboursouk, 28 : Chaouach, 29 : Hammam Zouakra, 30 : Elles, 31 : Magraoua, 32 : Maktar, 33 : Hir Bou Ghanem, 34 : Haïdra, 35 : Dar Bel Ouar, 36 : Enfida, 37 : El Alia

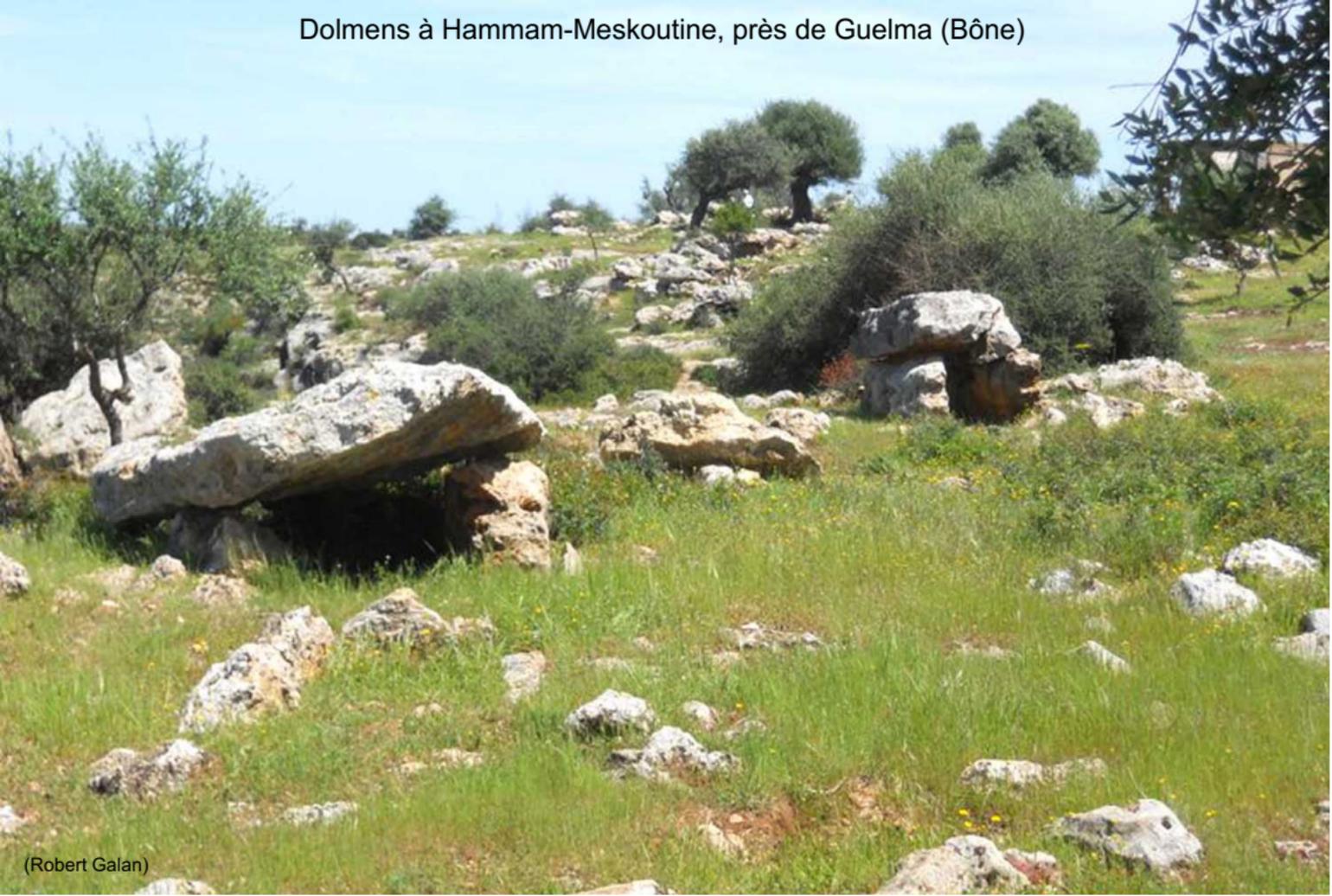
Colline de sépultures dolméniques près de Prévost-Paradol (Département de Tiaret)



# Dolmen à Ouled-Rahmoun (Constantine)



Dolmens à Hammam-Meskoutine, près de Guelma (Bône)



Dolmen à Hammam-Meskoutine, près de Guelma (Bône)



Dolmen à Hammam-Meskoutine, près de Guelma (Bône)



# Les tumulus

Le tumulus, tas de pierres sèches constituant le tombeau en forme de dôme circulaire plus ou moins aplati, est la sépulture traditionnelle de l'Afrique du Nord. On en trouve partout, dans le Sahara, le Tell et l'Atlas.

Il y a en Algérie de très nombreux tumulus datant du néolithique (période s'étendant de l'apparition de l'agriculture, il y a environ 10 000 ans, jusqu'à l'apparition de l'écriture, il y a 5 000 à 4 000 ans). Ce sont, le plus souvent, de simples sépultures recouvertes d'un amas de pierres.

Le tumulus évoluera avec un bâti d'enceintes extérieures concentriques. Ainsi, le tumulus néolithique sera pourvu d'un caisson (Aïn-Sefra), d'une plate-forme (djebel Merah), d'une fosse (Boghar). Cette évolution du tumulus conduira aux constructions des royaumes numides et mauritaniens (Medracen et Tombeau de la Chrétienne).

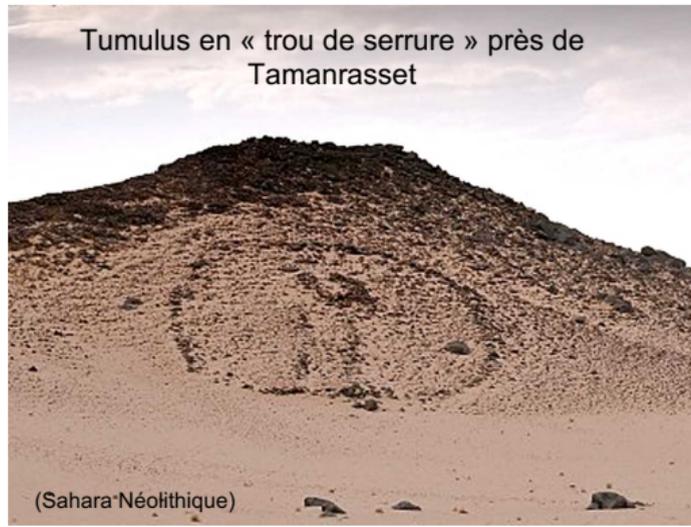
Dans le Tassili N'Ajjer, ces tombeaux à enclos sont particulièrement nombreux. Les plus anciens datent d'environ 5500 ans. Systématiquement établis sur des collines, ils se repèrent de loin. Un premier cercle entoure le tumulus sous lequel se trouve la chambre funéraire, un second encercle l'édifice tout entier. Seuls les hommes y sont enterrés, couchés sur le côté et la tête vers l'orient.

Tumulus près de Colomb-Béchar



(abadia.afrikblog.com)

Tumulus en « trou de serrure » près de Tamanrasset

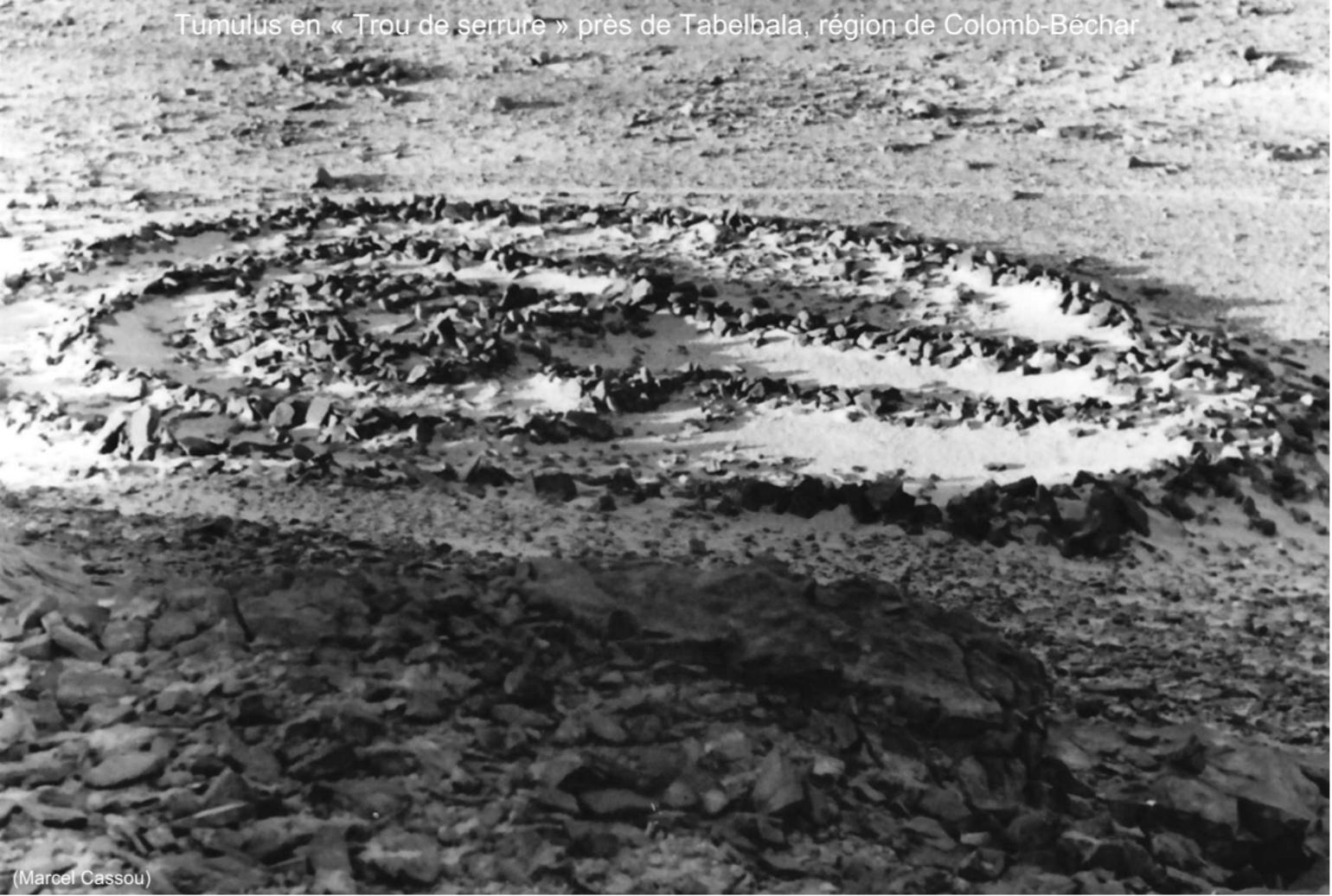


(Sahara Néolithique)

Tumulus en « trou de serrure » près de Tin-Amali – Tassili N'Ajjer



Tumulus en « Trou de serrure » près de Tabelbala, région de Colomb-Béchar



Tumulus de Djeur, dans les Némentcha





## Les djeddars

Les djeddars, situés à trente kilomètres au sud-ouest de Tiaret, forment deux groupes séparés de six kilomètres. Trois djeddars (classés A,B,C) se trouvent sur le djebel Lakhdar, et les dix autres (D à M) sur le djebel Araoui. Les dimensions de leurs bases carrées varient de 11,50 mètres de largeur pour le djeddar B à 46 mètres pour le djeddar F, et pour une hauteur pouvant atteindre 18 mètres à l'origine. Le plus ancien des djeddars (nommé A) date du 5ème Siècle et comporte une inscription latine concernant un haut personnage, peut-être romano-africain. La construction des treize djeddars répertoriés s'échelonne sur deux siècles. L'ornementation présente des formes géométriques (rosaces, étoiles, chevrons), des signes distinctifs chrétiens (colombes entourant un calice) et des représentations d'animaux alors présents (bovins, chevaux, lions, etc.). Les trois djeddars les plus anciens pourraient dater du 4ème et du tout début du 5ème Siècle et être l'œuvre de princes païens d'origine saharienne, ce qui remettrait en cause l'idée admise jusqu'alors que Rome aurait contrôlé la région jusqu'en 455.

Pour les autres djeddars, ceux du djebel Araoui, édifiés de la fin du 5ème jusqu'au 7ème Siècle, et portant des fresques chrétiennes, il est admis qu'ils ont servi de sépultures à des chefs chrétiens d'un état berbéro-romain successeur de Rome en Maurétanie.

Djeddar C



(Gaston Karquel)

Djeddar C



# Djeddar A



# Le Médracen



Dans le département de Batna, à sept kilomètres à l'est de Fontaine-Chaude et au sud de Aïn-Yagout, se dresse, à une altitude de 907 mètres, un monument ayant la forme d'une pyramide très aplatie, consistant en un cylindre droit surmonté d'un cône tronqué dont l'arête est inclinée d'environ 60 degrés. C'est le Médracen. Son nom vient probablement d'un ancêtre des Libyens nommé Madghis. Il serait le plus ancien monument funéraire de Numidie, puisqu'il date de la fin du IV<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ.

Le Médracen, serait la dernière demeure des Maessyles, une des dynasties berbères ayant régné sur le massif des Aurès (400-300).

Le Médracen a 59 mètres de diamètre et près de 20 mètres de hauteur, il est orné de soixante colonnes aux chapiteaux de style dorique, dont huit pour l'encadrement des portes.

Curiosité : La disposition des pierres taillées obéit à la loi du chiffre 7.

Exemples : La hauteur des colonnes de 2,643 mètres, multipliée par 7 donne la hauteur du mausolée et 2,643 est la racine carrée de 7.

Un «*lemkherbga*», jeu de dames ancestral aurassien aux sept rangées de sept trous, est sculpté à même les gradins.

L'escalier qui donne accès du caveau des lions au sol de la galerie de l'hypogée contient sept marches.

Le Medracen



(André Rojon)

Le Medracen



# Le Tombeau de la Chrétienne



Le Mausolée Royal de Maurétanie, surnommé à tort Tombeau de la Chrétienne (en arabe *Kbour-er-Roumia*), est un monument de l'époque numide, situé à une soixantaine de kilomètres à l'ouest d'Alger.

L'édifice, un tumulus de pierre d'environ 80 000 m<sup>3</sup>, mesure 60,90 m de diamètre et 32,40 m de hauteur. Érigé non loin de Tipasa, sur une crête des collines du Sahel, il domine la plaine de la Mitidja à 261 m d'altitude.

Il comporte une partie cylindrique ornée sur son périmètre, dont le développement est de 185,5 m, de 60 colonnes engagées surmontées de chapiteaux ioniques et supportant une corniche. Cette partie présente quatre fausses portes situées aux points cardinaux. Ce sont des panneaux de pierre de 6,9 m de haut, encadrés dans un chambranle et partagés au centre par des moulures disposées en croix. Ce qui a justifié le nom de Tombeau de la Chrétienne.

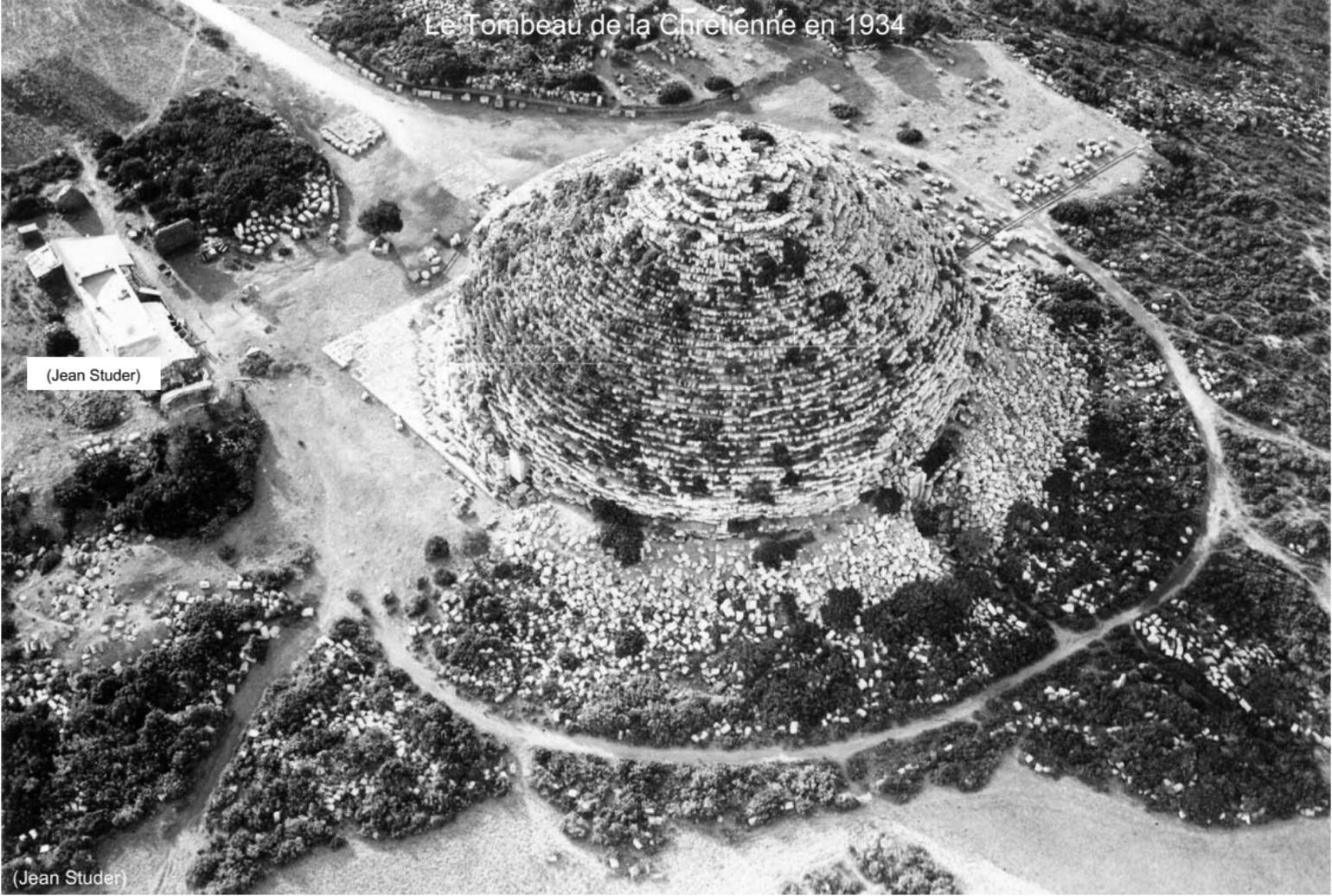
Au-dessus, la partie conique est constituée de 33 assises de pierres, hautes de 58 cm, et se termine par une plate-forme. Elle est largement échancrée au-dessus de la fausse porte de l'est.

La date de la construction et la fonction réelle de ce monument ne sont pas connues avec certitude. Certains historiens pensent qu'il s'agit d'un mausolée royal construit par le roi Juba II qui régna de 25 avant Jésus-Christ à 23 après Jésus-Christ et son épouse, la reine Cléopâtre Sélééné. Pour d'autres, l'étude architecturale du monument permettrait de le dater approximativement aux Premier et Deuxième Siècles avant Jésus Christ et donc d'avant la domination romaine sur l'Afrique du Nord.

Une des premières photos aériennes du Tombeau de la Chrétienne, vers 1929



Le Tombeau de la Carélienne en 1934



(Jean Studer)

(Jean Studer)

# Le Tombeau de la Chrétienne



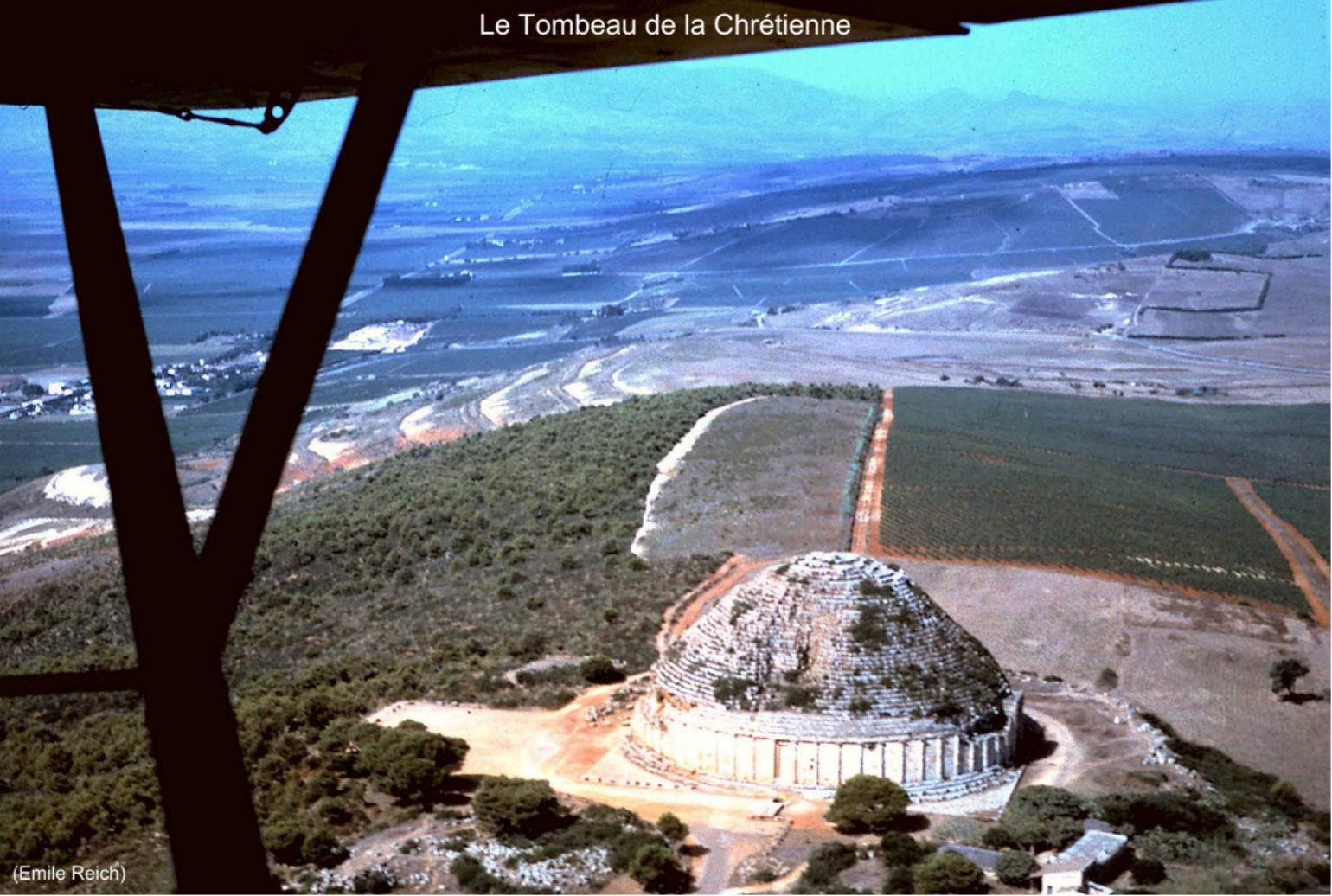
# Le Tombeau de la Chrétienne



# Le Tombeau de la Chrétienne



Le Tombeau de la Chrétienne



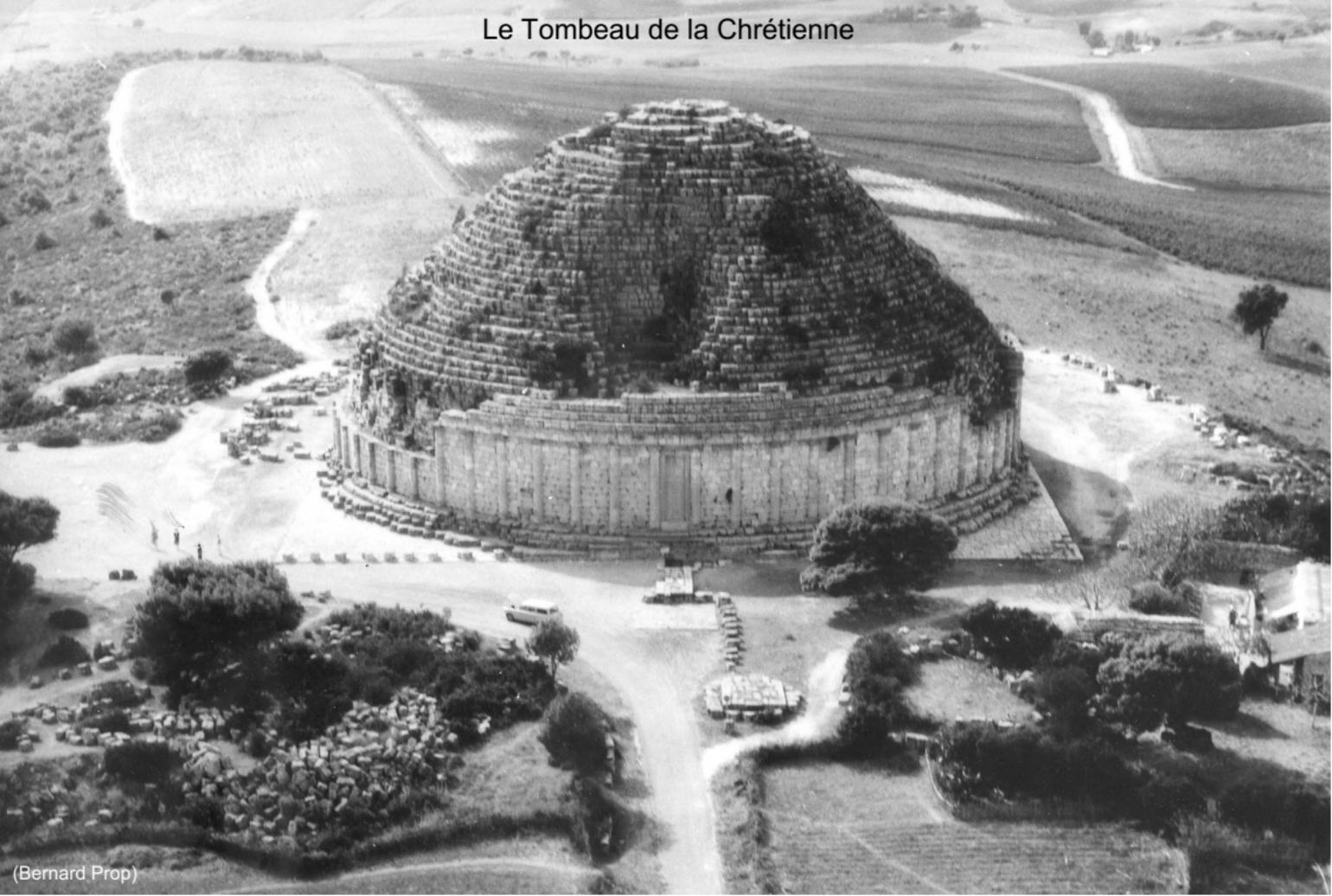
# Le Tombeau de la Chrétienne



# Le Tombeau de la Chrétienne



Le Tombeau de la Chrétienne



(Bernard Prop)

# Le Tombeau de la Chrétienne



# Le Tombeau de la Chrétienne et le Chenoua



Le Tombeau de la Chrétienne



Carte de vœux de l'EOM 86 Hoggar en 1951, avec un Dassault 315 *Flamant*

